UN SOIR

Et des bouches d’argent et des regards de pierre   
Taisent immensément le glacial mystère   
De ce minuit, dallé d’ennui.   
  
En des cirques d’éther et d’or, seules et seules,   
Les constellations tournent comme les meules   
De ce minuit, dallé d’ennui

Des monuments silencieux et des étages   
Se devinent, par au-delà des grands nuages   
De ce minuit, dallé d’ennui.   
  
Sait-on jamais quels imminents sépulcres sombres,   
Scellés de fer, vont éclater, parmi les ombres   
De ce minuit, dallé d’ennui ?   
  
Quels pas sonnant la mort et quelles cohortes   
Viendront casser l’éternité des heures mortes   
De ce minuit, dallé d’ennui ?   
  
Et clore, à tout jamais, ces yeux de pierre,  
Cristaux mystérieux et ors, dans la paupière   
De ce minuit, dallé d’ennui.